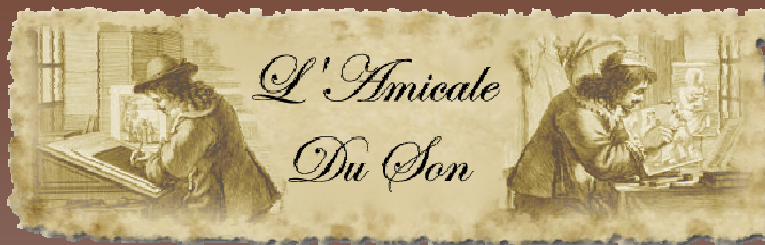


Mai Juin 2009

Numéro 7



Mer et pêche

En Bretagne la mer se déchaîne.

Rites de brèves

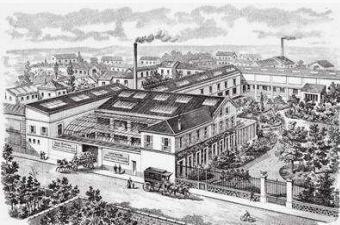
« Mener l'affaire avec de la fougue »

Expression empruntée à l'avocat du journaliste de l'Amicale du Son, ce dernier étant toujours retenu en garde-à-vue depuis une semaine pour avoir simplement pris un panoramique de Matra. De son côté, l'entreprise rétorque: « Il est absolument interdit de prendre des photographies car des plans secrets traînent dans les garages. »

Groupe de chroniqueurs

Récession du pneu en Auvergne

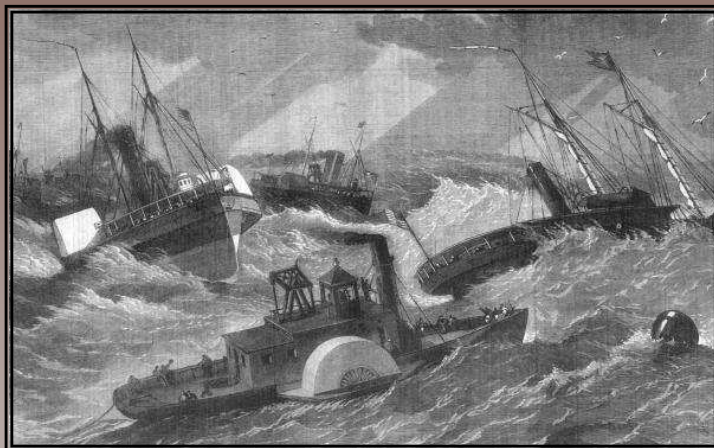
Michelin, la grande entreprise française qui pond des milliers de pneus chaque année connaît une baisse de régime depuis quelques mois. Commentaire d'un ouvrier de l'usine de Clermont-Ferrand : « Nous avons du mal à débiter de la jante en ce moment. » Les patrons pensent que si la crise perdure, il faudra délocaliser des sites en Beauce car ce sont les moins rentables.



A Brest, au café de la marine près du phare sur la digue, les histoires de marins se racontent jusqu'à l'aube. Elles évoquent les longues journées à naviguer et à s'occuper des tâches quotidiennes. Tous attendent le fameux jour où ils verront la terre ferme : ils jetteront alors les cordes à la mer pour mouiller auprès des criques et enfin retrouver la bonne ambiance des bars dans les docks.

Mon périple commençait par la Bretagne : et je n'ai pas de veine, je découvre un de ces crachins, Mado ! Et la Bretagne propose: « Saison des Bardes ». Que de fêtards empilés ! Que de nerfs en feu ! On sait apprécier la liesse, à fond. L'organisateur scrutait la fête d'un regard acéré, et pense qu'il y a beaucoup de bardes sur ce bar ! Madame le Maire présente Lannion avant de faire admirer le show et prétend qu'il faut réserver les potions pour Lannion. Monsieur le Préfet inonde Lannion de sa bonhomie, mais beaucoup de Bretonnes font des lippes, sceptiques.

Et les conteurs égrènent les histoires de la région : il paraît que Paimpol fut victime d'une abominable sécheresse, et que dans le temps, il y avait du porto dans la Vilaine ! Il paraît que seules les filles de Camaret savent parler de labour, qu'il faut éviter les soles à Lannion. Et Bécassine : cette fille de cabaret qui fuyait les petits mous raffolait des vains bigou-



dis. Ces histoires viennent de la marchande de Quiberon, qui est folle des Beckett.

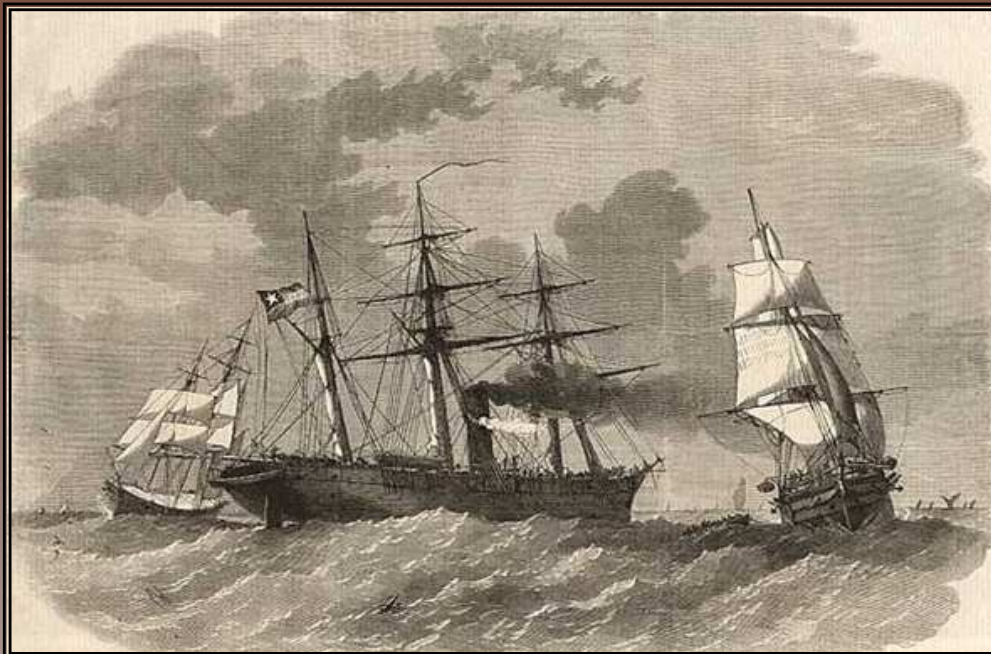
Quel beau canal dans Lannion, mais, sans repères, j'étais paumé dans Lannion. Secourables, des bretonnes m'ont présenté leurs potes malouins, et le bossu de Quimper. La conservatrice du musée de la Marine, qui a épongé les pans de bien des galères, m'a parlé de ce harponneur qui amochait ses baleines, et me conseille, au sortir du camp une longue pêche sous-marine ! On me conduit donc chez un marin, qui connaît des criques de rêve, pour attirer les thons. Il sait aussi retirer sa pêche du flot, en portant ses roussettes. Il m'informe qu'il doit sortir très vite sa pêche des confluent, et qu'il est un peu endetté à cause de ses problèmes de barre. C'est une célébrité : une journaliste locale lui a déjà fait un papier sur ses grondins.

Rendez-vous dans cette baie ! Mais comme le Raz est bouché, il doit flotter dans la Manche, où la pointe de ces falaises regorge de boutres. Et il rôle : « Ce phare est encore

vide ! ». Alors, les marins, livrés au large, regardent Vénus, matent les flottes et contemplant la mer banale de la rade. Tous les mousses se taisent à bord.

Ce patron a des ressources à bord, et il me montre comment il détecte ce sonar, ce qui lui permet de ne pas regarder constamment les merles traverser la dunette. Une stagiaire s'occupe prestement du lof, et le radio affirme que l'écoute lui donne des chaleurs. La stagiaire préfère l'écoute tenue. Le patron prétend que les navigatrices divergent sur la façon de prendre la vague, et qu'elles sont trop fascinées par les creux quand elles bossent. Puis, il donne les ordres : « Vérifiez que ce palan soit bien graissé, et qu'il n'y ait pas trop d'abats dans ce chalut ! ». Enfin, il commande : « Attention, la pêche éminente, méfiez vous, les balises sont bien proches ! ».

Alors les marins pêchent les lottes, et couvrent bien le thon. Ils n'ont pas suffisamment de tanches, et ils bouident. Bah ! Aujourd'hui, point



T'as loupé ce fait ?

Pendant 24h, le Mans Glorifié !

Sans aucun doute le plus grand événement du sport automobile au monde, les 24h du Mans se tiennent du 13 au 14 juin sur le circuit de la Sarthe. Le Mans c'est une course mythique où s'affrontent les plus pros des conducteurs. Sur l'asphalte brûlant les reines de la piste se montrent pendant tout un week-end : on vous promet la plus belle lutte de GT.

Plus longue épreuve professionnelle d'endurance, le Mans met à mal les mécaniques. Comme chaque année les GT essaieront d'éviter la panne qui pourrait leur être fatale. Mais pour l'industrie automobile cette course est une grande expérience. C'est l'occasion pour les constructeurs, de sortir leurs prototypes d'essai. À ce sujet, chaque marque est attendue au tournant et prépare ses meilleurs atouts. De bien beaux duels en perspective : les Saleen et leurs pots à gros débit face à des Peugeot aux nez bien plus aérodynamiques. Quoiqu'il en soit, pour triompher il faudra compter sur les pannes d'Audi.

Mais le Mans c'est aussi, pour les passionnés, un événement organisé par l'Automobile Club de l'Ouest. Le club de la Sarthe a toujours été en pointe. C'est une grande fête où se retrouvent des fans de tous pays pour la plus importante concentration de voitures de sport. Les voitures britanniques sont toujours bien représentées : Lotus*, Aston Martin etc. Comme le rappelle Loeb : « *le Mans se met à l'heure anglaise.* »

*Que c'est étroit ! Se glisser dans des Lotus est une vraie ânerie.

de roussettes et quelle triste mine, l'éperlan ! Les marins soufflent avant de sortir leur pêche. Même la stagiaire a sorti une belle nasse et pétrit un lieu. Elle prétend que des giclées de baille ont mouillé son coussin, et effectivement, on voit qu'elle a été souillée par les déchets de la barge. Elle affirme : « *Je suis habituée. D'autres patrons m'ont formée à éponger leurs seiches !* ». Ces marins ont quand même de belles pêches, et les cales sont bouillantes. On peut préparer le retour. Un mousse, qui a horreur des cordages pleins de vices, nettoie les chats du patron. En mon honneur, le maître coq fait couler son blanc dans le gâteau.

Les mousses doivent se satisfaire de leurs gains, alors, juste après le « *phare du dédain* », nous rentrons au port. A l'arrivée, nous voyons des mats fâcheux et des quilles qui sentent la morue, et d'autres pêcheurs se fâchent en déballant des lignes mouillées et les cassent. C'est vrai que des quais coincent leurs groupes. Des pêcheurs de Lattes arborent des roussettes qui seront bien payantes ! Le Breton, ironique, leur

demande : « *Est ce que la marée arrivera un jour à Béziers ?* ». « *Il faut changer leurs mâts, me dit le patron, avant que les naufrageurs piquent derrière l'étrave* », et après un coup d'œil circulaire, il rajoute : « *Cassez les donc, ces anti-ques péniches* ».

Ce vieux marin sut toujours comment aborder un quai, et l'abordage est terminé quand les grappins atteignent l'étendard. Traditionnellement, en arrivant, le marin embrasse la Marion sur le quai, où des pêcheuses lippeuses mouchent les tanches avec leur ligne en fer, et ensuite portent leurs seaux à Paimpol. Bizarre ! Cette pêcheuse frotte les tanches avec son humérus.

Mais, comme on annonce l'acquéreur des thons, il donne ses ordres : « *Les gars, avant de quitter le bord, attention, en penchant les moules, faites que les roussettes ne sentent pas la pipe, assurez vous qu'il n'y a plus de morues dans les cales, surveillez bien ce thon record, quant aux colins, c'est pour Lannion !* ». Et, il me confie : « *Je me méfie, Patrick adore les roussettes !* ».

Suivant la tradition, il laisse sa plaquette au bord du quai, et m'invite au restaurant, là où une bretonne, qui charme l'élite de la bande, offre les plus gros pains de Saint-Paul, et ses lamproies pour dîner. On y trouve aussi des homards sous l'eau, ou bien les quatre saumons. Pour sa part, il fait des phobies pour ces barlus, et m'assure que l'on doit bien mastiquer la seiche. Comme j'ai besoin de pain pour mes roussettes, il me conseille : « *En ouvrant les huîtres, ne glissez pas l'écaille entre deux mouchoirs !* ». Une cliente apprécie : « *Ah ! Comme c'est bon, ces limandes-beurre !* ».

J'apprécie ces Bretons, avec leurs vœux de Rennes, ils ont des pannes de graphite et demandent des bisous quand ils se baignent. A contrario, on ne peut même pas consommer de biches dans leur Morvelles, et ici, il paraît que c'est le Maire qui a le plus gros pif de Laval.

Maud du Fond de Champ

(Inspirée par Joël Martin)

Pour recevoir nos publications ou pour y participer, n'hésitez pas à vous brancher sur lien :

amicaleduson.free.fr